

ses travaux et de toutes les dépenses faites, ainsi que des résultats obtenus. A cette fin, le Président convoque le Conseil général, ou même une réunion générale de tous les membres fondateurs et adhérents.

ART. XXIII.

Les dames peuvent former des Comités séparés, qui sont invités à se mettre en correspondance avec le Comité central de la Société.

ART. XXIV.

Ces statuts ne pourront être modifiés sans l'autorisation du Gouvernement.

Les membres du Comité provisoire de la Société roumaine de la Croix rouge sont : MM. le prince Démétrius-Gr. Ghika, ancien président de la Chambre des députés, ancien président du Conseil des ministres, actuellement sénateur, membre de l'Ephorie des hôpitaux civils, président de plusieurs sociétés et conseils d'administration, etc. ; Constantin-A. Rosetti, président de la Chambre des députés et ancien président du Conseil des Ministres; le prince Jean-D. Ghika, ancien président du Conseil des ministres, actuellement vice-président du Sénat ; Démétrius Stourdza, vice-président du Sénat, et ancien ministre; Nicolas Kretzoulesco, ancien président du Conseil des ministres et ex-agent diplomatique à Berlin ; Grégoire-C. Cantacuzène, député et membre de l'Ephorie des hôpitaux civils; Georges-Gr. Cantacuzène, sénateur et ancien ministre; le Dr P. Jatropoulo, député et médecin, chef de l'hôpital de Colentina; et le Dr Davila, inspecteur général du service sanitaire de l'armée, membre de l'Ephorie des hôpitaux civils.

Secrétaires: MM. le Dr Kernbach et Nicolas-Ch. Ghika.

LA GUERRE DE SERBIE

A peine fondée, la Société roumaine de la Croix rouge s'est mise à l'œuvre, pour se conformer à l'article 21 de ses statuts, qui lui prescrit de venir en aide aux sociétés des autres pays, lorsque celles-ci sentent le besoin d'une assistance étrangère. Elle a envoyé à l'armée serbe une ambulance très-bien montée, et voulant montrer

clairement qu'elle comprenait le devoir, pour la Croix rouge, de planer dans les sphères élevées de la charité sans faire acception des partis politiques, elle offrit aux Turcs une aide pareille à celle qu'elle fournissait aux Serbes. Cette généreuse proposition fut repoussée, comme nous l'avons dit ailleurs ¹, et la Société roumaine, après avoir donné ainsi la preuve de son impartialité, concentra tous ses efforts sur la Serbie.

La neutralité de l'ambulance destinée aux Serbes n'étant pas garantie, les médecins ont naturellement montré peu d'empressement à s'enrôler, et le premier personnel a été exclusivement formé par des médecins roumains d'origine bulgare. Ceux-ci ont montré un grand courage en acceptant de servir sans aucune garantie de leur existence. Ils ont couru un grand danger au moment de l'évacuation de Zaitchar, car le colonel Leschanin avait oublié de les faire prévenir que la retraite allait s'effectuer. Cependant, grâce à l'énergie du D^r Jordanoff, chef de l'ambulance, une partie du matériel qui se trouvait dans les cantines a pu être transportée sur la ligne de retraite dans les montagnes, et, après plusieurs jours de marche forcée, sous la menace permanente d'être massacrés par les Circassiens, ces jeunes médecins, portant leur bagage sur leur dos et privés de toute nourriture pendant deux jours, se cachant le jour dans des anfractuosités de rochers et marchant la nuit, ont réussi à gagner Pétronska.

De Pétronska, ils ont été conduits à Alexinatz par les soins du D^r Vladan Georgevitch, médecin en chef de l'armée serbe. Ils ont eu l'honneur d'être présentés au général, qui les a complimentés de leur courage et de leur dévouement. Ils sont aujourd'hui répartis en plusieurs sections. Une partie du personnel, avec le dépôt, se trouve à Kiuprija, desservant un hôpital de 300 lits, d'autres sont à Jagodin desservant un hôpital de 250 lits. Deux sections se trouvent enfin à Alexinatz et forment l'ambulance volante.

Chaque semaine le Comité de Bucharest approvisionne son ambulance en médicaments, linges de pansement et aliments. Les caisses et paniers partent par le train du matin à Turno-Severino. On les charge immédiatement sur des barques serbes, qui les attendent et les transportent à Kladova. Cette ville serbe est le chef-

¹ Voir p. 170.

lieu d'une sous-préfecture et le Nadalnik tient à la disposition du Comité des chevaux de bât et des petites voitures qui suivent les routes communales, trouvent des relais dans les montagnes et arrivent ainsi en trois jours à Kiuprija.

Le personnel se compose aujourd'hui de dix-huit personnes, médecins et pharmaciens. Les Serbes donnent les infirmiers, cuisiniers, blanchisseurs, garde-malades, etc.

RUSSIE

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ RUSSE

Le 15/27 avril 1876, à deux heures après midi, le président, M. le général de Baumgarten, déclare la séance de l'assemblée générale ouverte, en présence de 70 membres.

L'élection de M. le conseiller privé Step. Fedorovitch Panutine, comme délégué au Monténégro, est proposée à la sanction de l'Assemblée.

M. le Président. Le fondé de pouvoirs, élu le 23 novembre de l'an dernier, P. A. Wassiltchikoff, ayant déclaré ne pouvoir accepter le mandat de l'assemblée générale que jusqu'au mois d'avril de l'année courante, la Direction générale, dans la séance du 23 mars, a décidé de vous présenter M. Panutine, en remplacement de M. Wassiltchikoff. C'est pourquoi je vous prierai, Mesdames et Messieurs, de vouloir bien donner votre réponse par un « oui » ou par un « non. »

La question suivante est l'allocation d'un crédit de 25,000 roubles, pour le cas où les secours sanitaires du Monténégro devraient être prolongés au-delà de six mois, c'est-à-dire du 15 juin. Permettez-moi de vous dire en peu de mots ce qui a été fait par notre personnel sanitaire jusqu'à présent. Comme vous le savez, les journaux ont publié plusieurs articles concernant l'activité de no-